

16 - 31
octobre
2000

n° 142

septième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Remède-poison

Dans l'idéal la presse, en démocratie, joue le rôle de "quatrième pouvoir", avec le législatif, l'exécutif et le judiciaire.

Elle est une interface entre les pouvoirs publics et les citoyens.

D'une part, elle fait connaître l'opinion des citoyens, leurs réactions, leurs mouvements d'humeur, leurs aspirations aux pouvoirs publics, qui doivent ainsi en tenir compte;

Et d'autre part elle surveille le fonctionnement des pouvoirs publics, et en dénonce éventuellement les dérapages auprès de l'opinion publique.

La presse assure ainsi un contact permanent entre gouvernants et gouvernés, elle peut avoir, si elle est libre, un puissant rôle de contre-pouvoir, et contribuer au jour le jour au bon fonctionnement de la démocratie.

Mais la presse a ses propres dérapages.

Une équipe de télévision étrangère suscite, moyennant rétribution, le faux témoignage d'une employée de la Confection : elle dit qu'elle n'a pas l'âge légal. S'appuyant sur ce témoignage et obéissant à des réflexes simplistes, et à des impératifs commerciaux, le commanditaire met fin à son contrat. La presse, là, est directement responsable de milliers de mises en chômage.

Une publication dénonce le cas d'enfants "vendus" à des adoptants. L'histoire fait le tour du monde et le système des adoptions est stoppé. La presse a sans doute fait là beaucoup plus de mal que de bien.

Un incident, un accident, une image brouillée par un reportage, et les touristes se détournent...

Ces cas sont-ils exposés par vertu démocratique ? Ou dans la mesure où ils sont commercialement bénéfiques ?

La presse a un rôle de dénonciation et de corrosion très utile. Elle supplée souvent aux contrôles déficients.

Mais ses abus de pouvoir, ses effets destructeurs, comment les contrôler ?

C.n.

B. MBIDA-ESSAMA

Chef du Bureau de la Banque Mondiale au Cambodge

Faiblesse des budgets sociaux – pourquoi sont – ils mal dépensés ? – démobilisation : le rythme sera tenu – le plan d'action pour une bonne gouvernance

Il est vrai qu'à la Banque Mondiale, concernant les finances du Cambodge, nous sommes particulièrement attentifs aux dépenses budgétaires.

Ces dépenses ont une caractéristique : la relative faiblesse de la part allouée aux secteurs sociaux comparée à celles de la Défense et de la Sécurité.

A cela s'ajoute que les sommes allouées à la Défense et à la Sécurité sont dépensées à 100 % -et parfois davantage-, alors que les ministères sociaux dépensent moins les leurs et avec souvent beaucoup de retard.

C'est un problème qui a été soulevé à la dernière réunion du CG (Groupe Consultatif) à Paris du 21 au 26 mai.

Des progrès ont été réalisés en 1999 : le budget de la Santé a été augmenté de 50 % environ, l'Education a été augmentée de plus de 20 % ... mais partant de presque zéro, cela reste peu.

faiblesse des budgets sociaux : pourquoi ?

Pourquoi cette faiblesse des budgets sociaux ?

- parce que la politique sociale n'est pas défendue par des voix fortes. Lors des répartitions, c'est la plus grande voix qui gagne.

- il peut y avoir aux Finances des déséquilibres qui nécessitent des arbitrages : ils profitent aux plus forts;

- parce que la capacité d'absorption est faible; tous les responsables n'ont pas une formation à la gestion, ce sont souvent des enseignants, des médecins ... Les appels de fonds n'interviennent pas

quand il faut; il y a des problèmes au niveau de l'exécution;

- le système de contrôle est a été jusque-là très centralisé : il y a contrôle *a priori* (examen du projet) et *a posteriori*. Les procédures sont donc longues, il y a des blocages;

- les budgets une fois transférés sont sous le contrôle des Gouverneurs, qui avaient beaucoup de pouvoir sur leur utilisation : selon les urgences, selon les "points chauds" ils pouvaient réorienter vers d'autres destinations des sommes déjà décaissées. Ils ont sans doute chaque fois de bonnes raisons, ils peuvent estimer que la stabilité est primordiale, mais les victimes sont souvent les secteurs sociaux.

Ce n'est d'ailleurs pas seulement au Cambodge que l'on observe le phénomène de décalage entre le ministère central et les ministères techniques.

Plan d'action pour une bonne gouvernance

La corruption est une autre préoccupation majeure. Le gouvernement cambodgien, comme les bailleurs de fonds, sont bien conscients que la corruption est comme une gangrène qui hypothèque tout. Le gouvernement avait demandé à la Banque Mondiale une assistance dans ce domaine, dans l'esprit d'atteindre une "bonne gouvernance". La réponse du président de la Banque avait été : oui, s'il y a un engagement dans ce sens au plus haut niveau. La réponse de Hun Sen a été aussitôt positive.

Un rapport sur "La Gouvernance et la corruption" a

donc été réalisé par un cabinet indépendant. Il a été publié avant la dernière réunion du CG (*Cambodge Nouveau en un exemplaire, ndlr*).

Enfin la Banque mondiale avait demandé au gouvernement un **Plan d'action pour une bonne gouvernance**. Ce plan d'action a lui aussi été réalisé, par le Conseil pour la réforme administrative (*id*, *ndlr*). Il a été présenté et discuté à la dernière réunion du CG en mai.

Donc on a d'une part un diagnostic concernant la corruption (réalisé avec les entreprises, les ONG etc ...) qui identifie bien les "foyers" concernés ; et d'autre part un **Plan d'action pour une bonne gouvernance**, réalisé par le gouvernement, qui comporte des chapitres sur les droits de l'Homme, la transparence, la corruption, la réforme juridique, la réforme administrative, la propriété foncière et le cadastre, ...

Une approche participative

On a reconnu qu'étant donné l'énormité des problèmes, pour que cette entreprise réussisse il fallait une "approche participative", c'est à dire que tout le monde y mette la main : les entreprises, les ONG, les institutions, ...

Il y a donc des consultations au sein du gouvernement, dans la société civile, dans le législatif, dans le judiciaire, ... le document circule pour commentaires écrits dans la société civile, chez les bailleurs de fonds, le secteur privé, ...

On est en train de "revoir la copie". Ensuite il y aura des séminaires pour valider les apports.

(suite page 2)

A l'intérieur

B. MBIDA-ESSAMA

les grandes réformes en cours

le BUDGET 2001

A PROPOS

pp. 1 - 2

pp. 2 - 3

Dr THONG KHON le TOURISME

Conférence du vénérable YOS HUT

Livres "Opiums"

Médias

pp. 4 - 5

pp. 6 - 7

p. 7

p. 8

B. MBIDA - ESSAMA

(suite de la page 1)

Et tout cela aboutira à un Plan d'action concret, chiffré, avec les moyens humains et budgétaires; il y aura des repères; des obligations de résultats, et des engagements du côté des bailleurs.

A la Banque mondiale, nous considérons qu'il y a entre autres 3 ou 4 composantes-clé :

- la réforme légale et juridique;
- la réforme foncière et le cadastre;
- la réforme administrative.

Pour la réforme foncière, les bailleurs de fonds ont prévu un projet par étapes, avec assistance financière. C'est un travail de longue haleine, la première étape durera 5 ans.

Pour la réforme légale et juridique, deux missions ont été effectuées, en vue de préparer un "master plan". Un cabinet indépendant français a réalisé un diagnostic mettant bien en évidence les carences. Un projet de document stratégique a été élaboré, qui traite de tous les domaines législatif, juridique, mais aussi exécutif, judiciaire, ... c'est un très grand chantier.

Pour ce qui concerne le secteur public enfin, gestion des dépenses, lutte contre la corruption, la bonne gouvernance, ... c'est évidemment une œuvre de longue durée. Une erreur souvent faite : on a tendance à aller au provisoire, au raccourci. Nous disons : "même si ça doit prendre une éternité, on le fait. Nous voulons travailler pour la longue durée, nous voulons couler du béton".

Nos principes : - une approche participative; - le respect des règles internes de qualité, de transparence, de sérieux. Nous voulons en somme que tout le monde soit d'accord. Malgré tout, ces projet doivent s'

inscrire dans le programme de trois ans à venir.

La démobilisation

Il y a de bonnes nouvelles dans ce domaine depuis le 11 octobre :

l'argent promis par les bailleurs de fonds commence à se mettre en place ou le sont déjà. On va donc financer la fin du projet-pilote, la démobilisation de 1500 soldats, qui ont déjà eu une visite médicale, reçu en argent un an de salaire, et d'autres assistances comme de la nourriture, ... Pour les démobilisations qui suivront, concernant 30 000 soldats, on estime qu'elles coûteront 40 à 45 millions de dollars au total.

Le gouvernement en met 7,2; la Banque mondiale 15; la Suède en a promis 3; l'Allemagne aidera, et d'autres pays aussi ... Pour l'instant il manque encore 19 millions de dollars, mais on les trouvera cette année. **Le rythme prévu sera tenu, même si l'on risque de connaître un petit retard au début.**

La réinsertion de ces démobilisés a fait l'objet d'une bonne préparation. Il y a eu recensement, enquêtes ciblées, le profil socio-économique est connu, ... on sait où le bât blesse.

Les bailleurs de fonds sont en plein accord : on travaille pour le long terme, on aidera les démobilisés à bâtir une vie normale. On assistera les communautés qui compteront beaucoup de vétérans, on utilisera les paysans, les familles, on prévoit les cas des handicapés, des veuves, des enfants-soldats ... Bref il y aura un suivi.

CAMBODGE NOUVEAU
Ne le copiez pas, etez-le !

Le Cambodge réussira si ...

Des inquiétudes nous en avons évidemment. Un projet reste un projet.

Dans le cas présent, nous avons un programme très ambitieux, à la mesure des problèmes. Sa réussite dépend de préalables divers :

- de l'engagement politique soutenu, conjoint, des bailleurs de fonds et du gouvernement.
- d'une bonne coordination des programmes des bailleurs de fonds;
- des réactions des intérêts des nantis

Aide au développement il manque 100 milliards par an

Une autre source d'inquiétudes : la multiplication dans le monde des foyers de problèmes, qui demandent des traitements à des coûts toujours plus exorbitants. Quelques exemples : le Kosovo, la Yougoslavie, le Timor oriental, le Sierra Leone, l'Ethiopie et l'Erythrée, ... 25 % des pays africains sont en explosion ! Tous ces foyers sont en quelque sorte en concurrence pour recevoir l'aide internationale.

Or les pays riches sont très loin d'accorder toute l'aide qui serait nécessaire. L'objectif était que chacun consacre à l'aide 0,7 % de son PNB. Or on en est à 0,2 % ! Il manque environ 100 milliards de dollars par an.

Les bailleurs aiment les bons élèves

Il faut tenir compte aussi de la faiblesse des institutions des pays aidés. Les capacités humaines manquent. Et entre en jeu aussi la corruption ... L'ennemi ne dort jamais !

Reste que si les Cambodgiens jouent bien le jeu, démocratie, libéralisme, ... ce sera autant de bons points, et c'est bon pour la concurrence vis à vis des autres pays qui ont besoin d'aide. Les bailleurs de fonds aiment les bons élèves. ■

Les DU

Le budget pour 2001, qui en est à ses derniers ajustements au ministère des Finances avant d'être envoyé pour discussion à l'Assemblée nationale, marque la poursuite des évolutions antérieures. Dans l'ensemble, ces évolutions vont dans le bon sens, traduisent un retour progressif du Cambodge à la santé, et justifient un certain optimisme.

Effets pétrole ? Effet inondations ?

Reste que les effets de la hausse du prix du pétrole, et ceux des inondations, sont difficiles à évaluer. Ces évaluations sont en

La croissance pour 2000 ramenée de 5 % à 3,5 % ?

cours, et pourraient aboutir dans les jours qui viennent à une réduction importante du taux de croissance pour l'année fiscale en cours : 3 ou 3,5 % au lieu de 5 %. Mais ce n'est encore qu'une hypothèse.

Quant aux effets sur 2001, on y travaille également.

Pour le pétrole : les effets sur les finances publiques ne sont pas encore chiffrés. Ils pourraient être atténués par l'augmentation des recettes provenant de la TVA et des droits de douane. Le budget pourrait n'être pas touché.

Pour les effets sur les prix à la pompe, on pourrait s'orienter vers un prélèvement sur les compagnies pétrolières comme on le fait en France.

Pour les inondations : le gouvernement a déjà payé 22 mil-

lions à reconstruire des routes et autres infrastructures dans le cadre de l'assistance bi-latérale au développement du Cambodge.

Enfin 7,5 mio de DM d'assistance technique seront consacrés à renforcer le processus de décentralisation, y compris la préparation aux élections communales, et à apporter une assistance juridique aux femmes.

Et le procès ?

L'Assemblée nationale a repris ses travaux le 16 octobre après

A PROPOS ...

inondations

Estimation provisoire des dégâts causés par les inondations : environ 1,5 million de personnes ont besoin d'aide d'urgence, 3 200 villages inondés, 500 000 ha de rizières détruites et destructions de routes, ponts, infrastructures diverses, bâtiments et habitations etc ... pour environ 80 millions de dollars.

Aides pour les inondations
La Banque Asiatique de Déve-

loppement accorde un prêt d'urgence de 25 à 30 millions de dollars pour reconstruire les routes et les infrastructures détruites par les inondations. Avec le prêt de 16 millions de dollars que l'ADB apporte à l'occasion de la visite de son directeur M. Tadao Chino, l'aide de la BAD depuis 1992 totalise 410 millions de dollars en prêts et 53 millions en dons.

Le gouvernement japonais remet le 19 octobre 15 000 tonnes de riz au Programme Alimentaire mondial (PAM/WFP).

Aide d'urgence allemande

En visite au Cambodge du 7 au 9 octobre, Madame H. Wiczorek-Zeul, ministre de la Coopération économique et du Développement, a apporté une assistance d'urgence de 2,5 millions de DM pour une aide immédiate aux victimes des inondations, en nourriture, médicaments, eau potable ... et pour réhabiliter des écoles, centres de santé et routes secondaires à travers le programme du PAM (WFP) "food for work". 15 mio de DM d'autre part ser-

grandes lignes BUDGET 2001

liards de riels sur le budget national pour la réparation des routes etc ... Il peut faire face dans le cadre du budget grâce aux économies réalisées ailleurs.

Pour 2001, les Finances suivent la position d'optimisme prudent exprimée par le FMI. On espère que les données macro-économiques seront maintenues.

● **Du côté des recettes,** une certaine inquiétude cependant — il semble que ce soit, dans le tableau d'ensemble, la principale — les recettes douanières n'ont pas donné les résultats escomptés cette année, et l'introduc-

Recettes douanières faibles

tion des inspections avant chargement (PSI) reprises par SGS depuis le 2 octobre ne se traduisent pour l'instant par aucune amélioration. Malgré cela, on peut souligner un bon taux d'"épargne publique", c'est à dire de surplus des recettes courantes par rapport aux dépenses courantes.

Mais financement local en augmentation

Le "gros chiffre" atteint permettra de financer sur le budget cambodgien de 50 à 60 %, peut-être davantage, les investissements "à financement local". C'est à dire que le Cambodge prend une part de plus en plus importante, grâce à ses ressources propres, de l'entretien des routes, de la

construction des écoles, des centres de santé, des immeubles administratifs, ... Le ministère des Travaux Publics a maintenant un budget pour l'entretien des routes.

En matière de recettes, deux objectifs ont été fixés :

- les revenus intérieurs ("domestiques") doivent dépasser 12 % du PIB en 2001;
- l'"épargne administrative" doit couvrir environ deux tiers des investissements locaux, le reste étant couvert par le support budgétaire.

L'**aide internationale** est en forte dans la totalité des dépenses. On ne peut pas la prévoir exactement : elle dépend du rythme des débloques. Pour l'évaluer, on additionne les accords déjà en route, et pour le reste on tient compte de l'expérience des 5 années passées ... Pour 2001, les évaluations diffèrent encore. On se mettra

L' aide internationale : 35 % des dépenses courantes ?

sans doute d'accord pour évaluer la proportion de l'aide internationale à 35 %. La réalité pourrait être plus proche de 40 à 45 %. Contrairement à une idée reçue, cette aide n'a pas dépassé 30 % au cours des 3 années 1997, 1998, 1999.

● **Du côté des dépenses :** évolution majeure, demandée par tous les observateurs et en particulier les grands bailleurs de fonds, le **budget de la Défense et de la Sécurité** diminue de 5 % dans le budget 2001. Il avait diminué

de 3 % dans le budget 1999 par rapport à 1998.

En % des dépenses courantes le budget de la Défense et de la Sécurité représentait 43 % en 1999; 35 % en 2000; il doit passer à 29 % en 2001

Défense et Sécurité : la diminution se poursuit

La Défense et la Sécurité représenteront 3 % du PIB en 2001, après 3,6 % en 2000 et 4 % en 1999.

La tendance : 2,5 % du PIB en 2002.

Cette baisse provient pour une grande part de la diminution des effectifs. On a éliminé les "fantômes" notamment. Cependant, dit-on aux Finances, la démobilisation cause quelques soucis. Les 1500 militaires déjà démobilisés ont reçu chacun 240 \$ sur le budget cambodgien. La seconde phase prévoit la démobilisation de 10 000 militaires. Mais le budget n'est pas prévu, l'aide pour cela n'est pas encore arrivée. D'autre part la Banque Mondiale finance, mais sur prêts, alors que nous voudrions des dons. On peut craindre que la démobilisation soit différée.

L'**Education nationale** aura 20 % du budget. C'est un chiffre jugé encore très insuffisant, notamment par la Banque Mondiale, qui souhai-

Education nationale : 20 % du budget

taient 30 à 35 %, compte tenu de la volonté du gouvernement de généraliser l'enseignement primaire, et de diminuer les redoublements.

Pour la **Santé**, le budget est en forte augmentation il

est vrai que pour plusieurs raisons le financement de ce secteur n'est pas efficace. L'excès des contrôles était l'une de ces raisons [voir interview du chef du bureau de la Banque Mondiale dans ce numéro ndr]. Nous avons supprimé les contrôles a priori il y a 9 mois. L'idée était qu'il y aurait financement sur justificatifs tous les 3 mois; mais ce système ne fonctionne pas bien. On va le remplacer par des contrôles internes. L'

Santé : On cherche les remèdes

ADB va y apporter son aide. Une autre cause de mauvais fonctionnement était la gestion au niveau des provinces. La réforme proposée est une gestion des allocations par les chefs des départements concernés — par le directeur de la Santé dans chaque province — et non plus par le Gouverneur. Une gestion en somme sectorielle et non plus territoriale.

Cette réforme s'est heurtée à de fortes oppositions de la part des Gouverneurs qui se trouvaient court-circuités, et du co-Ministre de l'Intérieur Sar Kheng lui-même, de sorte qu'elle n'est pas appliquée.

Pour l'**Agriculture**, qui fait partie avec l'Education nationale, la santé, le développement rural, des quatre secteurs prioritaires, le budget est en forte augmentation : de 36 % avec 35 milliards de riels. En 2000 26 milliards il avait déjà augmenté de 30 %.

Mais dit-on aux Finances, il appartient à l'Agriculture de présenter des programmes qui tiennent la route : recherches, campagnes, ...

Pour l'Agriculture comme pour les autres secteurs prioritaires, nous gardons en réserve des fonds qui seront débloqués en fonction des programmes qu'on nous présentera

A PROPOS ...

deux mois d'interruption. A l'ordre du jour : l'électricité; la loi de Finances (budget 2001); la loi foncière, ... La loi sur le jugement des khmers rouges n'est pas inscrite pour l'instant, le prince Ranariddh, président de l'Assemblée, estime qu'il y a plus urgent, d'autant que Sok An, qui examine le projet au Conseil des ministres (*Médias en 141*), est occupé par les inondations (voir *Médias p. 8*).

Stupa commémoratif

Le stupa érigé à la mémoire des victimes de l'attaque à la grenade du 30 mars 1997 a été inauguré le 14 octobre en présence de plusieurs centaines de personnes.

5 stupas précédemment érigés sur le lieu même de l'attaque, juste en face de l'Assemblée nationale, avaient été détruits par la municipalité parce que Sam Rainsy, président du PSR, initiateur du monument, n'en avait pas demandé l'autorisation.

Le stupa, 3m50 de haut, mieux situé en retrait sur l'esplanade, est une incontestable réussite.

Loi foncière

Sur les 276 articles du projet de loi, 120 ont été adoptés par l'Assemblée nationale jusqu'à présent. La lenteur vient de ce que ces articles font l'objet de beaucoup de questions très détaillées au ministre de la part des députés; aussi de ce que le texte initial, dû au professeur Court et au professeur Heng Yun Bunchat, est en français;

les termes techniques et juridiques doivent être expliqués en khmer. "L'adoption de la loi ne peut guère intervenir avant la mi-2001", nous dit M. Lim Voeun, directeur du cadastre national.

Royal Air Cambodge loué à la Chine ?

Royal Air Cambodge, qui a perdu presque 20 millions de dollars en 2 ans, serait prochainement "loué" au gouverneur

(suite page 6)



Le Tourisme en pleine expansion

Un entretien avec

le Secrétaire d'Etat au Tourisme Dr THONG KHON

On peut dire en gros que tout va bien pour le Tourisme. Au premier semestre 2000 le nombre total des touristes a été de 40 % plus élevé qu'au premier semestre 1999.

A Siem Reap, le nombre des visiteurs a été de 88 000 pour les 6 premiers mois, presque égal à celui de l'année 1999 toute entière. C'est à dire que le nombre des visiteurs à Siem Reap sera pour 2000 environ le double de ce qu'il a été en 1999.

A ces chiffres s'ajoutent les visiteurs "locaux" : 40 000 au premier semestre 2000. Soit 120 000 visiteurs à Siem Reap en six mois.

Le Cambodge destination culturelle

Une évolution intéressante : 50 % des visiteurs arrivant au Cambodge vont à Siem Reap. La proportion était en 1999 de 38 % seulement. C'est à dire que la destination Cambodge est de plus en plus culturelle, que la vocation culturelle du Cambodge s'affirme.

A Siem Reap, par nationalités, les visiteurs les plus nombreux sont les Japonais, ensuite les Français, ensuite les Chinois.

Pour le Cambodge tout entier, les visiteurs les plus nombreux viennent d'Amérique, ce sont en majorité des Khmers-Américains. Ensuite viennent les Chinois de Chine, Puis les Français, les Japonais, les Chinois de Taïwan, ...

Si les taux d'occupation des hôtels à Phnom Penh ne reflètent pas bien le nombre des arrivées, c'est en partie parce que les arrivées à Phnom Penh comptent relativement peu de touristes, mais beaucoup de commerçants qui vont dans des maisons privées, des résidences ... et beaucoup d'Américains-Khmers qui vont dans leurs familles.

Perspectives 2001 - 2003

On estime qu'en 2001 la progression pourrait atteindre encore de 35 à 40 % pour les arrivées par voie aérienne.

A cette progression déjà très rapide l'ouverture de la route 6 Poipet - Siem Reap donnera encore un coup d'accélérateur. Bangkok est la principale porte d'arrivée de nos visiteurs, et le nombre des touristes en Thaïlande approche 10 millions par an ! Avec une route 6 en bon état, en 2002 - 2003, le nombre de nos visiteurs pourrait passer à 1 million.

100 000 Chinois ?

En réalité l'augmentation du nombre des visiteurs en 2001 pourrait être supérieure à 40 % grâce à un nombre nettement accru de touristes en provenance de Chine.

Le 26 juin a été signé entre la CNTA (China National Tourism Administration) et le Ministère du tourisme du Cambodge un MOU (memorandum of understanding, accord-cadre), qui devrait faire passer le nombre des touristes chinois de 30 000 en

2000 à au moins 100 000 en 2001.

"J'entends l'argument selon lequel ces touristes-là ne dépensent pas d'argent. Mais nous souhaitons toutes les catégories de touristes, même les "sacs à dos". Tous sont les bienvenus ! Tous ces visiteurs paient leur logement et les visites à des prix normaux".

Selon ce Mou, le Cambodge fait maintenant partie des pays que le gouvernement chinois autorise à visiter. 66 agences de voyage chinoises officielles sont habilitées par la CNTA, et elles seules, à envoyer des Chinois visiter le Cambodge; et

- **Siem Reap : + 100 % en 2000**
- **aéroports, hôtels, routes ... son et lumière ?**
- **100 000 Chinois en 2001 ?**

du côté cambodgien 28 agences seront habilitées à traiter avec ces agences chinoises : elles établiront et signeront les contrats avec leurs partenaires chinois. "Nous, le ministère du Tourisme, nous donnerons les agréments, et nous contrôlerons".

Les visiteurs chinois voyageront en groupes de 5 personnes minimum, y compris l'accompagnateur. Pour les visiteurs chinois qui ne passeraient pas par les 66 agences agréées, le Cambodge en porterait l'entière responsabilité.

Siem Reap : aéroport

La capacité de l'aéroport de Siem Reap est actuellement de 200 à 300 passagers par heure. En haute saison, c'est à dire dès novembre-décembre prochains, les arrivées pourraient être de 500 à 700 par jour et il pourrait y avoir saturation.

D'autant plus que le 3 novembre la compagnie Silk Air de Singapour commence la liaison Singapour - Siem Reap - Phnom Penh - Singapour.

Bangkok Airways a maintenant 5 vols par jour, Vietnam Airlines 2 vols par jour, il y a des charters de Mandalay Airlines. Lao Aviation projette des liaisons directes sur Siem Reap, il y a aussi les vols de Royal Air Cambodia, de Phnom Penh Airways ... l'aéroport de Siem Reap sera rapidement saturé.

C'est pourquoi nous avons demandé à la Société Concessionnaire de l'Aéroport, SCA, de construire aussi vite que possible un terminal provisoire, aux standards internationaux. Il doit être terminé fin 2000. Ceci en attendant le nouvel aéroport qui sera construit à 25 km à l'est de la ville, au nord de la RN6.

Nous avons demandé à S.E. Vann Molyvann, président de l'APSARA, d'étudier ce site, avec l'UNESCO, pour être sûrs que l'on ne risque pas d'abîmer le patrimoine national.

Siem Reap : routes et port

Pour les routes : les 17 km de l'aéroport à l'agglomération sont financés par le Japon. Les travaux commencent début janvier.

De même la "route des temples", de Siem Reap à Angkor Vat, va être réhabilitée sur financement de la Banque Mondiale.

Les routes à l'intérieur du parc archéologique seront réhabilitées sur le budget national. Le projet est à l'étude aux Travaux Publics.

La route n° 6 Phnom Penh - Siem Reap, pour sa section Kompong Thom - Siem Reap, pourrait être resurfagée dès 2001, sans attendre la réhabilitation avec une surface goudronnée.

Pour le port de Phnom Krom il existe un plan, qui n'est pas encore complètement étudié.

Siem Reap : électricité, eau ...

Se pose aussi la question de l'énergie : une centrale de 10 MW sera installée avec l'aide du Japon, premiers travaux fin 2000. Un projet du ministère de l'Industrie consisterait à acheter de l'électricité à la Thaïlande, avec l'aide du Japon.

Pour l'eau potable existe aussi un projet du ministère de l'Industrie; il ne faut pas oublier le traitement des eaux usées ...

Tous ces aménagements, qui relèvent de l'autorité APSARA, doivent être terminés en 2003 - 2004.

Siem Reap : hôtellerie et services

Nous estimons qu'en 2003 il faudra au moins 3000 chambres. Actuellement il y en a 2000, y compris les guest-houses : 1400 chambres d'hôtel, et 600 dans les guest-houses. Les ouvertures (le Sofitel Royal Angkor ouvre en novembre) et les projets, par exemple l'Imperial Angkor Hotel dont on va commencer les fondations en novembre, et d'autres projets locaux vont contribuer à combler ces besoins.

Dans beaucoup de domaines du tourisme, et notamment dans celui de l'hôtellerie et des services, manquent encore la législation et la réglementation. Nous sommes bien conscients au ministère du Tourisme qu'il faut, pour toutes ces questions, courir vite !

On manque encore de guides touristiques en langues étrangères; il faut aussi veiller à la propreté des sites; aux transports; au secours médical : on traite de l'évacuation et des assurances, mais il faut aussi prévoir un secours immédiat, une ambulance, un service de réanimation, cela sera réglé prochainement.

Il faut aussi penser au service postal, aux télécommunications ... il faut que le téléphone existe jusqu'au Phnom Kulen !

L'objectif est que le visiteur emploie bien son temps, n'e gaspille pas, et qu'il souhaite revenir à Siem Reap.

Bref il faut penser à la fois au court, au moyen et au long terme. C'est l'affaire de l'APSARA.

Le tourisme en pleine expansion

Un développement bien contrôlé

Pour tous ces projets nous devons éviter plusieurs écueils : il faut construire des hôtels, mais pas trop, de façon à éviter une capacité d'accueil excessive, qui conduirait à des taux d'occupation trop faibles pour une bonne rentabilité, comme on voit par exemple à Pattaya. Et il faut aussi veiller à l'environnement, là aussi ne pas suivre l'exemple de Pattaya... Les diverses autorités y veillent : le CDC, le ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme, le ministère du Tourisme, l'APSARA qui délivre les permis de construire...

Son et Lumière ?

Au ministère du Tourisme nous y sommes tout à fait favorables. Nous souhaitons que les temples soient éclairés la nuit, pour que les visiteurs trouvent des centres d'intérêt pendant la nuit aussi. Le président de l'APSARA Vann Molyvann est d'accord à condition que les techniques soient à la hauteur, et que l'on respecte l'environnement culturel.

Il faut des sources d'énergie... Tout cela relève de l'APSARA, et du ministre de tutelle Sok An...

Phnom Penh : aéroport et port

L'aéroport international : le terminal doit être terminé fin 2001, avec deux aérodromes.

Un port de tourisme devra être aménagé à Phnom Penh, le gouverneur Chea Sophara en est d'accord. Il aura pour rôle aussi d'assurer la sécurité, avec un contrôle des voyageurs aux rayons X, et la surveillance des consignes de sécurité : nombre de passagers, gilets de sauvetage, respect des sites, ... Pour tous ces points existent des prakas concernant les transports fluviaux et sur les canaux. Il faut les faire appliquer.

Une police touristique existe, elle compte presque 300 policiers. Mais il faut encore les sélectionner et les entraîner. Avec l'accord du vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur Sar Kheng, on va en informer le public, avant la Fête des Eaux.

Routes

Sur le trajet Poipet - Siem Reap, 154 km, très important pour l'arrivée de touristes par la route en provenance de Thaïlande, 35 km ont été restaurés, en latérite, sur le

budget national. Le résultat est imparfait à cause des pluies.

Le reste, soit 119 km : on cherche un investisseur.

Pour le trajet Kompong Thom - Siem Reap, 220 km, les travaux financés par l'ADB et la Banque mondiale commencent fin 2000, disent les Travaux Publics (cn 138).

La réhabilitation de la route de Sambor Prey Kuk, 16 km, va commencer en novembre 2000 sur financement du gouvernement.

Sihanoukville les projets d'Ariston

La société malaisienne Ariston reprend son projet d'aménagements touristiques à Sihanoukville, mais sur une échelle plus réduite qu'en 1995. Elle n'entend plus construire de centrale à énergie, ni d'aéroport international. Elle n'a plus l'intention d'aménager l'île Naga pour y construire un casino.

Le nouveau projet d'Ariston, présenté au gouvernement en septembre, "Kompong Thom Resort", reste très important : il concerne 2 760 ha.

Avec la zone protégée prévue de 1730 ha la surface totale concernée est de 4 490 ha.

• la première phase du projet Ariston, dite "O Chhoue Teal Beach and Golf Resort", concerne 273 ha sur la plage O Chhoue Teal à l'est de Sihanoukville :

- 3 hôtels, en bordure de mer, sur des surfaces respectives de 8,34 ha, 9 ha et 26,8 ha.

- un terrain de golf sur 67,2 ha;

- un "resort home" sur 162,3 ha.

Concernant ce projet, nous dit S.E. Thong Khon, qui dirige la commission qui en est chargée, nous devons résoudre deux problèmes :

- d'abord il faut modifier le plan-masse, de façon à laisser au public libre accès à l'espace situé entre le "resort" et la mer, sur 50 à 100 mètres de profondeur, entre la route et la mer. Il ne doit pas y avoir là

de construction permanente, mais seulement des aménagements légers tels que toilettes, douches, cabines, cafeteria, etc... Ariston pourra gérer cet espace, mais pas le fermer. Nous en avons déjà discuté avec Ariston, et il devrait y avoir un arrangement.

Si les hôtels qui se trouvent, selon le projet actuel, directement sur la plage, devaient être construits de l'autre côté de la route, sur une partie du terrain de golf projeté, le terrain de golf devrait alors être étendu plus loin. Ce ne serait pas impossible, mais cela créerait des difficultés nouvelles avec d'autres propriétaires...

- d'autre part, sur l'espace de 56 ha qui sépare la 3ème "rue" (3 "rues" parallèles à la mer sont prévues) de la rivière, environ 25 propriétaires disent avoir des droits. Il faut les exproprier, et cela crée des difficultés.

Ariston dit que dès que la situation aura été éclaircie, il commencera aussitôt les travaux sur les 270 ha de la première phase.

• Les phases suivantes du projet d'Ariston qui concernent O Chhoue Teal et O Tres, comportent :

- 2 terrains de golf 18 trous : 194 ha;

- une zone touristique : 967 ha;

- "Resort Hill Homes" : 860 ha;

- zone résidentielle : 554 ha

- zone commerciale : 185 ha;

Soit un total de 2 763 ha.

Il n'est pas possible de donner de calendrier pour les réalisations de ces diverses phases parce qu'on dépend des discussions avec les dirigeants d'Ariston et des procédures d'expropriation.

Sihanoukville : équipements

- le port : les travaux d'entretien et de restauration, pour 40 millions de dollars, sur prêt japonais, sont à l'étude. Ils commenceraient fin 2001.

- une centrale électrique de 90 MW, peut-être au gaz, est prévue pour 2003, grâce à l'aide du Japon (cn 140).

- l'eau potable : un projet de 10 mio de dollars, de la Banque Mondiale, est à l'étude;

L'aéroport régional : on cherche un investisseur.

Transport aérien

Pochentong + Siem Reap
PAX (arrivées + départs)

International

8 mois 1999 430 909
8 mois 2000 529 910
soit + 22 %

Vols intérieurs

8 mois 1999 108 826
8 mois 2000 123 167
soit + 11 %

Arrivées internationales
Pochentong + Siem Reap
par compagnies aériennes
août 2000

Royal Air Cambodge	6 186
Vietnam Air	5 373
Thai Airways	6 607
Silk Air	2 456
Dragon Air	1 583
Lao Aviation	239
China S. Air	718
Malaysia Air	1 585
Bangkok Airways	7 752
Shanghai Air	326
Mandarin Air	1 071
total	33 896

vols directs vers Siem Reap
août 2000 par cibles

Royal Air Cambodge	1 118
Vietnam Air	1 618
Bangkok Airways	5 038
total	7 774

Les vols directs vers Siem Reap ont donc représenté en août près du quart des arrivées totales par avion.

[D'après statistiques du Secrétariat à l'Aviation Civile établies à partir des chiffres fournis par les compagnies d'aviation]

On voit ainsi confirmées trois évolutions signalées dans cn 141:

- fort progrès sur 1999 : vols internationaux : juillet + 38 %; août + 33 %;

- la part des vols directs sur Siem Reap augmente rapidement dans le nombre total des arrivées par avion;

- le nombre des arrivées à Siem Reap en provenance de Ho Chi Minh et de la Chine augmente vite.

Une conférence du

Vénérable Yos Hut

Le Bouddhisme et la renaissance du Cambodge

Conférence donnée le 16 octobre au Centre Culturel, dans le cadre des Conférences sur le Cambodge Contemporain, organisées par le Centre Culturel et Cambodge Nouveau.

Pour commencer, je vous lirai quelques passages tirés des écritures bouddhiques.

"Le parfait, le très saint, le pleinement illuminé a établi au parc des gazelles de Benarès le royaume suprême de la vérité que personne, ni ascète, ni prêtre ni être céleste, ni esprit mauvais, ni vieux ni qui que ce soit existant dans le monde ne peut rejeter. Il a indiqué, proclamé, fait connaître, établi, dévoilé, expliqué et rendu évidentes les quatre nobles vérités.

Quelles sont ces quatre nobles vérités ?

Elles sont : la noble vérité de la souffrance. La noble vérité de l'origine de la souffrance. La noble vérité de la cessation de la souffrance. La noble vérité de la voie qui mène à la cessation de la souffrance.

Et le béni a dit aux disciples : tant que le savoir et la vision profonde absolument véritable concernant ces quatre nobles vérités n'était pas parfaitement clairs en moi, aussi longtemps ai-je douté d'avoir obtenu cette illumination suprême qui n'est surpassée par rien dans tout le monde, avec ses êtres célestes, ses esprits mauvais, et ses dieux, ni parmi la troupe des ascètes, des prêtres, des êtres célestes et des hommes. Mais dès que le vrai savoir et la vision éclairée concernant ces quatre nobles vérités furent devenus parfaitement clairs pour moi, alors j'eus l'assurance que j'avais obtenu l'illumination suprême, insurpassée.

Et je découvris cette vérité profonde : si difficile à percevoir difficile à comprendre, qui tran-

quilise, qui est sublime, qui ne peut être gagnée par le seul raisonnement, et n'est visible que pour le sage.

Le monde cependant se donne au plaisir, est ravi par le plaisir, s'enchantant de plaisirs. En vérité de tels êtres comprendront à peine la loi des conditions ou de la dépendance des origines de toutes les choses.

Et de même sera incompréhensible pour eux la fin de toute formation, l'abandon de toutes les renaissances, la disparition du désir, le détachement, la cessation.

Pourtant il est des êtres dont les yeux ne sont couverts que par une légère poussière, ceux-là comprendront la vérité".

Donc c'est une question de poussière, plus ou moins épaisse.

C'est difficile à comprendre, parce que c'est différent es habitudes, des idées préconçues, de la norme.

En même temps c'est très simple. C'est simple le bouddhisme.

L'essence du bouddhisme se trouve dans le premier sermon, qui traite des quatre nobles vérités découvertes par le Bouddha au cours de son éveil au pied de l'arbre bodhi : la souffrance, l'origine de la souffrance, la cessation de la souffrance, et la voie qui mène à la cessation de la souffrance.

Concernant la souffrance, la première noble vérité, le terme "souffrance" est une traduction, mais le mot bouddhique a une signification bien plus large que le terme souffrance. On dit souffrance, et on croit quelquefois que le bouddhisme n'enseigne que le pessimisme. Pourtant le visage du Bouddha n'est pas triste, plutôt serein, sans crainte, sans souffrance.

Il a la souffrance ordinaire, la naissance, la vieillesse, la mort, la séparation de ce que l'on aime, l'union avec ce que l'on n'aime pas, tout cela sont des formes de souffrance ordinaire, que tout le monde connaît.

Un sentiment heureux, une condition heureuse existent, mais ne durent pas. Quand le changement survient, il y a souffrance. La continuité de l'existence dans le *samsara*, le cycle des renaissances, et l'expérience de la vie dans ces cycles sous la loi de l'impermanence est aussi une forme de souffrance.

Pour la seconde noble vérité, quand il y a maladie, on cherche la cause, et quand on a la cause, on a la possibilité de guérir. Il faut appliquer des remèdes. La science médicale procède de la même façon.

la voie du milieu

Aujourd'hui nous parlerons un peu plus de la quatrième noble vérité. C'est la voie du milieu, qui évite les extrêmes, que le Bouddha a découvert, qu'il propose à tout le monde d'essayer, parce qu'il est seulement celui qui montre le chemin, celui qui propose. Mais c'est à chacun d'essayer, de mettre en pratique, de faire sa découverte.

La voie du milieu peut s'exprimer en 8 mots seulement : la compréhension juste; la pensée juste; la parole juste; les actions justes; les moyens d'existence justes; l'attention juste; l'effort juste; la concentration juste.

Ces huit mots concernent tous les aspects de la vie de tout le monde. C'est un programme pour la vie. C'est le programme politique du Bouddha.

Ces 8 mots peuvent être formés en trois groupes : la conduite éthique, contemplation ou méditation, l'introspection, la sagesse. Ce sont des remèdes pour tous, pour guérir toutes les maladies, même pour les malades qui s'ignorent. Il n'y a pas de contre-indication.

Pas de dogme, pas de rituel, pas de cérémonie, de croyance. Pas de secret, pas de mystère.

Que des méthodes pratiques. Des choses qu'on peut vérifier par l'expérience pratique. On ne demande pas de croire ou d'accepter aveuglément, mais de voir, de comprendre, de découvrir. Bouddha propose une méthode. La voie du milieu, c'est pour ici et maintenant, pour réaliser le bonheur, la paix, ce que tout le monde souhaite.

Avec la voie du milieu, on peut vivre avec le changement, l'impermanence, et on peut progresser vers la libération finale, le nirvana.

Pour être bref, l'enseignement du Bouddha peut être résumé en trois petites phrases. Ce sont l'abstention du mal; l'accomplissement du bien; et la purification de son cœur. C'est tout, tous les bouddhas enseignent la même chose.

La voie du milieu concerne tous les aspects de la vie : l'aspect politique, l'aspect économique, social. Ce n'est pas une chose à part. Ce n'est pas quelque chose seulement dans les pagodes ou pour l'au-delà, pour le paradis, imaginaire, c'est pour ici et maintenant.

causes et effets - le karma

Selon le bouddhisme, tout se passe selon la loi de la cause et des effets, la loi d'action et réaction. Il n'y a que ça dans tout l'univers. C'est une loi naturelle, universelle, valable en chacun de nous et dans tout le système. Il faut voir par l'intelligence, par la sagesse le fonctionnement de cette loi universelle. Rien n'est venu par hasard.

On parle beaucoup de *karma*, et on l'interprète mal, même parmi ceux qui se disent bouddhistes, comme une sorte de fatalité "on est comme ça, c'est comme ça".

Ce n'est pas ainsi. Nous accomplissons des actions à chaque instant, corporellement, verbalement, mentalement. Le *karma* c'est l'action consciente, qui produit les faits, toutes les actions que nous accomplissons consciemment entrent dans la conscience. Nous enregistrons tout, immédiatement. Et ça crée des forces, l'énergie karmique qui détermine notre destinée présente et future.

A PROPOS ...

ment chinois. On ne connaît pas encore les conditions du bail, dans quelles conditions serait mis fin au contrat qui lie RAC à *Malaysian Helicopters* ni si RAC continuerait à utiliser les mêmes avions. Il y aurait des licenciements (*Chakravala*).

Route 7

La section Kratie - Snuol de la route 7, 83 km, sera reconstruite sur financement BAD de 11,2 mio de dollars par la com-

pagnie *China Jilin International Economic and Technical Corp.* [*The Commercial News*]

6èmes journées de Chirurgie

Organisées par la Société Cambodgienne de Chirurgie que préside le Pr Heng Tay Kry, secrétaire général Pr Claudé Dumurgier, ces 6èmes Journées, les 25 et 26 octobre, rassembleront à l'Université des Sciences de la Santé outre les professionnels exerçant au Cambodge, plus de 40 spécialistes venus notamment de France (B. Glo-

riou, président du Conseil de l'Ordre, A. Deloche, chirurgie du cœur, le Pr Tournier-Lasserve, J.L. Courbil, Ph. Micheau, J. Tostain...), de Thaïlande, de Hong Kong, d'Australie, du Vietnam, du Laos ...

Chea Sim en Chine

Le Congrès national du peuple de la République populaire de Chine invite le président du Sénat Samdech Chea Sim à une visite officielle en octobre. La Chine apporte une assistance au Sénat cambodgien : rénova-

tions, bibliothèque.

Victimes à Kompong Speu

Les dernières pluies torrentielles ont affecté particulièrement la région de Kompong Speu augmentant encore le nombre des victimes : elles seraient environ 40 000 pour Kompong Speu seulement.

L'évaluation des dégâts pour le Cambodge entier est en cours par le PAM, la Croix Rouge Cambodgienne, le Comité National de Gestion des Désastres (NCDM).

Vénérable Yos Hut

La loi du *karma* c'est une loi dynamique, qui change tout le temps, dont on peut changer la direction, plus haut ou plus bas; cela dépend de nos actions, de ce que nous avons fait dans le passé, dans nos vies antérieures, jusqu'à l'instant précédent.

Le *karma* n'est donc pas la fatalité. C'est une loi universelle, même scientifique, que la loi des causes et des effets, d'actions et de réactions.

Ceux qui ont de la sagesse voient cela très clairement. C'est pourquoi le bouddhisme recommande le développement mental, la concentration, l'introspection pour développer la sagesse. La sagesse voit les choses comme elles sont : la vérité. Non les choses comme nous voulons qu'elles soient selon nos préférences, nos concepts, mais comme elles sont.

Le bouddhisme c'est une pratique

Ce que l'on souhaite au Cambodge, un pays bouddhique depuis des siècles et des millénaires, c'est que l'on comprenne bien le bouddhisme du Bouddha et qu'on essaie de le mettre en pratique, aussi dans la politique, dans l'économie, dans le social, qu'on ne reste pas dans la cérémonie spirituelle comme beaucoup le font.

Le bouddhisme est aussi la religion de l'Etat, on aime bien qu'il figure dans la Constitution. Il y a donc obligation d'appliquer ces principes dans tous les aspects de la vie, d'abord par les institutions de l'Etat, les hommes politiques, les dirigeants, les gens qui doivent être un bon exemple pour les autres.

Les devoirs des responsables

S'agissant de la renaissance du Cambodge, il y a dans le bouddhisme toutes les instructions pour les domaines de la politique, du social, de l'économie, il y a abondamment dans le discours du Bouddha, des instructions pour les dirigeants qui devraient être les *serviteurs* du peuple, et non pas exploités ou oppresseurs. Je ne peux pas tout citer, mais il y a beaucoup de détails dans le bouddhisme : comment être un bon dirigeant, un bon politicien, un bon chef. Par exemple, les devoirs du Roi (aujourd'hui : les responsables) ; le premier devoir c'est la libéralité, la générosité, la charité. Les souverains ne doivent pas avoir d'avidité ni d'attachement pour la richesse et la propriété, mais ils doivent en disposer pour le bien-être du peuple. J'ai l'habitude de dire que si l'on veut être riche, il ne faut pas souhaiter de fonctions politiques, il faut faire du commerce,

des affaires... Un responsable doit avoir un caractère moral élevé, ne pas détruire la vie, voler, tromper, exploiter les autres, ... il doit au moins observer les 5 préceptes, être prêt à sacrifier son confort, son nom ou sa renommée ou même sa vie dans l'intérêt du peuple.

Il doit être libre de peur ou de faveur dans l'exercice de ses devoirs. Sincère dans ses intentions et ne pas tromper le public. Amabilité, affabilité, tempérament doux; austérité dans les habitudes; absence de haine, de mauvais vouloir, d'inimitié; non violence, qui comporte : éviter et empêcher la guerre, toutes choses qui impliquent violence et destruction de la vie; patience, tolérance, compréhension, pardon; capacité à supporter les épreuves sans s'emporter; non opposition, non-obstruction ; ne pas s'opposer à la volonté populaire, ne pas empêcher le bien-être du peuple, le souverain doit se tenir en harmonie avec le peuple. Les chefs, qu'ils apprennent !

éducation : la tête, et le coeur

Pour reconstruire le Cambodge il faut une bonne gouvernance, les bonnes idées existent déjà dans la Constitution cambodgienne, il faut en comprendre l'esprit et la lettre et les mettre en pratique. Pour l'économie aussi il y a beaucoup d'idées, aussi pour les familles, pour chacun de nous : amour, bienveillance, compassion, ... et la sagesse; une dose de spiritualité dans toutes nos actions.

Après des décennies de violences et de destructions, il faut tout reprendre. Ce qui manque surtout ici c'est qu'il n'y a pas beaucoup de maîtres, il faut donner les moyens pour éduquer tout le monde, y compris les moins novices, des dizaines de milliers, qui ont besoin d'instruction, de formation. On n'a à que très peu de moyens pour les aider.

Le peuple, y compris ces novices, agissent en imitant un peu les gestes et les rites traditionnels, sans comprendre clairement les choses. On construit beaucoup de choses, des pagodes, souvent très chères, mais on ne consacre pas de moyens suffisants pour la formation de l'homme, du cœur, de l'esprit. Les enfants, la jeunesse ont besoin d'une formation, de culture. Il y a la culture intellectuelle, la culture technique mais, aussi indispensable pour une bonne société, il faut aussi la culture spirituelle, mentale. Il faut de l'équilibre dans ces choses : il faut de la tête et il faut du cœur, la compassion et la sagesse : les deux ...



Opiums

C'est là un livre de chercheurs universitaires, de l'espèce ethno-botanistes. On y trouve tout sur le bétel et la noix d'arec, le kava, le vin de palme, ... et sur l'opium bien sûr, tous produits ruraux aux origines très anciennes. Ces travaux sont nés d'enquêtes approfondies auprès des paysans des pays concernés, Thaïlande, Birmanie, Indonésie, Cambodge, Laos, Vietnam, Chine, Bhoutan, Nouvelle Guinée, Inde, Vanuatu, Austronésiens de Taiwan ...

Concernant le Cambodge : savante, précise description par M. A. Martin des euphorisants que consomment les Cambodgiens : boissons traditionnelles, *vin de palme (teuk thnaot cu)*, *alcool familial* -de riz ou de banane- consommé dans les Cardamomes, dont la fabrication est minutieusement décrite (13 végétaux peuvent entrer dans la composition du ferment, 4 constants, 9 au choix) ; *bière de riz* des minorités du nord-est, les Brou notamment; produits d'origine étrangère : *café et tabac*; enfin psychotropes : l'*opium*, dont il est noté, d'après le docteur Pannetier, qu'il s'est propagé au Cambodge sous l'influence de l'administration française qui y était intéressée (elle en avait la régie) et celle du service militaire obligatoire, le *chanvre* "qui rend ivre comme l'opium", que l'on ajoute parfois aux aliments comme un condiment euphorisant, et qui a maints usages médicaux; les épices et notamment le *piment* dont il existe 5 variétés; ... M.A. Martin note les "changements brutaux" que les 25 dernières années ont apportés dans les comportements des Cambodgiens : cigarettes étrangères, ivresse publique, "beer girls", usage de stupéfiants, blanchiment de l'argent provenant de leur trafic, ... "C'est la

société toute entière qui connaît une mutation brutale, abandonnant ses valeurs culturelles ..."

Un copieux chapitre sur l'**usage de l'opium chez les Hmong**, montagnards vivant du côté du triangle d'or -usage au reste remarquablement modéré-, par C. Culas (CNRS Marseille). Chapitre plus bref de J. Michaud (université de Hull) sur le "**tourisme de l'opium**". Dans certains villages Hmong, des opiomanes locaux (normalement très rares) hébergent et fournissent en opium les "trekkers" 3500 touristes étrangers par an dans le seul village thaïlandais de Ban Suay.

Tout sur l'**alcool et le vin de palme tirés du palmier à sucre borassus** en Birmanie centrale, et sur les **chiroutes de tabac**, avec cette observation de G. Lubeigt (CNRS) valable aussi pour le Cambodge : "*l'introduction massive de boissons alcoolisées et de cigarettes étrangères ne peut se traduire que par des effets négatifs, désaffection croissante des paysans-grimpeurs pour l'exploitation des palmiers borassus qui garantissent leur survie depuis des siècles, et diminution progressive de la consommation de chiroutes (...) qui assurent des ressources appréciables aux familles (...) Ces importations (...) privent les ruraux de revenus traditionnels et conduiront inéluctablement à la fin d'un genre de vie unique et à la désagrégation socio-économique et culturelle d'une partie de la société (...)*" C.n.

Opiums, par 20 auteurs sous la direction de A. Hubert et P. Le Failler, 447 p. L' Harmattan, 2000.

[Rappelons au sujet de l'opium deux bons livres récents : "Aux origines de Hong Kong", cn 122; et "Trafics et crimes en Asie du sud-est : le Triangle d'or", cn 120]



CAMBODGE NOUVEAU le journal des dirigeants votre meilleur investissement

directeur de la publication Chea Savuth
 Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
 Mise en pages Pen Mary
 Cartographie Sambath Houth
 Impression CIC Centre Informatique du Cambodge
 58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU
 est vendu sur abonnement seulement
 exemplaire gratuit sur demande
 tel 023 214 610 mob 012 803 410
 E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS

Deux pieds

Le Premier ministre a fait l'éloge le 5 octobre à Pursat des hauts responsables de l'administration, qui ont normalement dix pieds (4 pour la table, 4 pour la chaise, et leurs deux pieds) et qui deviennent des responsables "à deux pieds" pour visiter et aider la population victime des inondations.

[d'après *Damnoeung Pel Ngeach* 7.10, trad. *The Mirror*].

Procès ? Stabilité d'abord

Lors d'une interview avec un journaliste de CNN aux Philippines, interview récemment diffusée à la télévision, le prince Ranariddh a dit que le Cambodge a deux choix possibles : l'un est la justice pour le peuple; l'autre est la stabilité, la paix, et le développement. Entre ces deux choix, le second est dans l'immédiat le plus nécessaire pour le Cambodge. Cela ne veut pas dire que les khmers rouges ne doivent pas être traduits en justice. Mais que la justice arrive lorsque le pays a la stabilité politique, la paix et le développement.

Ainsi, note le journal, c'est la première fois que le prince Ranariddh, président de l'Assemblée nationale, change d'

avis avec cette intention d'abandonner le procès, sous l'excuse de maintenir la paix (...). Le public dit que le prince Ranariddh n'a jamais eu de politique réaliste et affirmée, qu'il agit toujours en conformité avec Hun Sen (...). Les gens accusent le prince Ranariddh d'ignorer les paroles de son père le Roi Samdech Preah Norodom Sihanouk qui est favorable à un tribunal international pour juger les responsables khmers rouges, et s'est déclaré prêt à témoigner si la cour le lui demandait.

(...) Le public pense que cette attitude est motivée par le désir du prince de plaire à Hun et au PPC, pour qu'ils soutiennent sa candidature au trône. Le prince montre ainsi que pour lui le trône est plus important que la justice (...).

[d'après *Moneaksekar Khmer* 4.10, trad. *The Mirror*]

[Cette attaque contre le prince Ranariddh est un nouvel exemple de la stratégie de l'opposition conduite par Sam Rainsy : diviser si possible la coalition PPC / Funcinpec; affaiblir la position du prince Ranariddh au sein du Funcinpec.

En tous cas, l'évolution de la position du prince concernant le procès semble bien réelle (A propos p. 2).

Pas de presse en français sur le web ...

La presse cambodgienne en français n'existe pas sur le web. Si l'on interroge des sites, francophones ou anglophones, comme *Altavista*, *Amazon*, *Presses Online fr* ... et que l'on clique "Cambodge Presse", seuls sont cités et consultables le *Phnom Penh Post* et le *Cambodia Daily*. Lorsque *Cambodge Nouveau* et *Cambodge Soir* sont mentionnés, on ne peut rien savoir de leur contenu. Le site de l'antenne locale de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF, ex-Aupelf-Uref), qui devait en principe utiliser *Cambodge Nouveau* et *Cambodge Soir*, via *Cambodge Contact*, pour donner des informations à jour, en français, consultables du monde entier, après des années de tergiversations semble y avoir renoncé.

... mais sans doute bientôt

Le projet VIGIDOC, mis en place par IBISCUS en association avec l'Agence Universitaire de la Francophonie, consiste à recenser et à mettre à disposition sur le web des informations en français sur les pays francophones. 13 pays sont déjà consultables.

Le Cambodge sera bientôt ajouté à la liste.

Ibiscus, créé en 1984 par des documentalistes français -le

siège est à Paris et compte environ 20 permanents- est financé en partie par le ministère des Affaires étrangères et en partie par les services payants qu'il offre. Une cinquantaine de membres associés, en France et dans les pays du Sud, lui apportent de l'information.

Une librairie francophone

C'est le projet de Franck Dulac, responsable au Cambodge de DG Distribution (distribution de livres et de périodiques). Elle s'appellera *Mekong Libris* et pourrait être située bd. Preah Sihanouk. Ouverture après la Fête des Eaux.

Nouveau magazine

Vibe, nouveau magazine mensuel "de distraction", en anglais, vendu 1 dollar, s'adresse au même public que *Principal*.

Journal chinois

Le plus important éditeur de journaux en langue chinoise du sud-est asiatique (*Star Daily*) va publier un journal haut de gamme ("first class") au Cambodge. Il recrute actuellement tout le personnel, du directeur aux journalistes et aux commerciaux.

[d'après *The Commercial Daily* 18.9 (en chinois), trad. *The Mirror*].



indochine
INSURANCE

Service d'Assistance 24h/24

- Spécialistes en alerte prêts à intervenir sur simple appel.
- Ligne téléphonique dédiée.
- Service de nuit en coordination avec la police.
- Intervention immédiate sur les lieux de l'accident.
- Assistance à la rédaction du constat.
- **Service Gratuit**, dans la lignée des garanties offertes par Indochine Insurance.



"La raison du plus fort est toujours la meilleure."!

© Jean de La Fontaine 1621 - 1695

*Soyez exigeant,
Choisissez*



indochine
INSURANCE

UNE COUVERTURE TOTALE EN TOTALE CONFIANCE

No Problem Park - N°55, Rue 178 - Phnom Penh - Royaume du Cambodge
Tel : 210 701 / 210 761 - Fax : 210 501 - Email : info@indochine.com.kh - Internet : www.indochine.net